

C'est Moi l'Artiste, dit Dieu

C'est moi l'Artiste, dit Dieu ! Tu es mon vase d'argile.

C'est moi qui t'ai modelé, façonné : une merveille au creux de ma main !

Tu n'es pas encore achevé. Tu es en train de prendre la forme de mon Fils.

Voici que tu te désoles et que tu désespères parce que tu as pris quelques fêlures

Au contact des autres. Tu t'es heurté, tu as été ébréché, tu as même pu tomber par terre,

Te briser et... tomber en mille morceaux.

Brisures, Fêlures, Cassures, Ratures, Éraflures... N'oublie pas : c'est ta condition de vase.

Si je t'avais rangé dans un placard à vaisselle, tu ne connaîtrais pas ces heurts de la vie,

Mais tu ne servirais à rien ni à personne ! Tu serais un vase inutile !

Moi, dit Dieu, j'aime les vieux vases un peu usés, un peu ébréchés.

Ils ont toute une histoire !

Et toi, tu voudrais être lisse comme un nouveau-né ?

Je te connais, ô toi que j'ai façonné et pétri avec tant d'amour.

Je ne voudrais pas que tu te désoles de tes ratées.

Tu es fait de boue et de lumière ! Tu es fait pour servir.

À ne regarder que tes failles, tes faiblesses et tes chutes,

tu te centres encore trop sur toi-même

Et tu restes prisonnier de tes failles.

C'est moi, l'Artiste et je m'y connais dans l'art de reprendre un vase.

Laisse-toi FAIRE...

Avec mes doigts d'artiste,

j'arrive toujours à rendre plus beau ce qui n'était que fêlure, cassure, rature.

JE SUIS L'ESPRIT CREATEUR.

Ne l'oublie pas.

Je « crée » ! Je mets la vie ! Je donne le « souffle » ! JE SUIS l'Artiste !

C'est moi qui moule, qui pétris, qui donne la « forme » !

Toi, mon vase d'argile, viens te glisser au creux de mes mains paternelles et maternelles.

Laisse-toi pétrir entre mes doigts d'Artiste.

Abandonne-toi longuement à mon travail de potier.

Expose-moi tes fêlures, tes cassures, tes ratures !

J'aime à faire du neuf ! J'aime à te regarder ! Tu as tant de prix à mes yeux et je t'aime !

Voici que je te réchauffe, ô toi mon argile ! À force de te pétrir, je te communique

Ma chaleur, ma sueur, mon souffle, mon intimité et ma chaude tendresse.

C'est moi l'Artiste ! Viens et n'aie plus peur !

Chaque fois que tu retombes dans ces fautes que tu ne voudrais pas commettre,

Je te dis : « Le pardon est là. Viens et continuons ensemble. »

J'aime à te regarder, à voir les efforts que tu fais et tout le mal que tu te donnes.

J'en éprouve grande joie et tu réjouis mon cœur de Père. Je vois combien tu te transformes.

À l'abri de tes regards, à l'image de mon Fils Bien-Aimé, Je te modèle.

Tout ce que je te demande : c'est de venir toujours et à nouveau, après chaque chute,

Entre mes mains, pour me donner la joie de te remodeler.

Viens et n'aie plus peur : c'est Moi l'Artiste !

[P. Alfred BOUR msc]